

AVENTICUM

Nouvelles de l'Association Pro Aventico

N° 7 2005

Paraît deux fois l'an, en mai et en novembre

Association Pro Aventico
Case postale 237
CH - 1580 Avenches
musee.romain@musrav.vd.ch

La muséologie: un pont par-dessus les frontières cantonales ?



C'est dans le cadre du tout nouveau "certificat de formation continue en muséologie et médiation culturelle" mis en place à l'Université de Lausanne que j'ai eu le plaisir de suivre en tant que référente la réflexion de Mmes Agustoni, Meylan Krause et Zoumboulakis à propos des musées romains d'Avenches et de Vallon. Je suis heureuse que ce travail puisse être aujourd'hui présenté aux lecteurs d'Aventicum, et par ce moyen susciter un plus large débat.

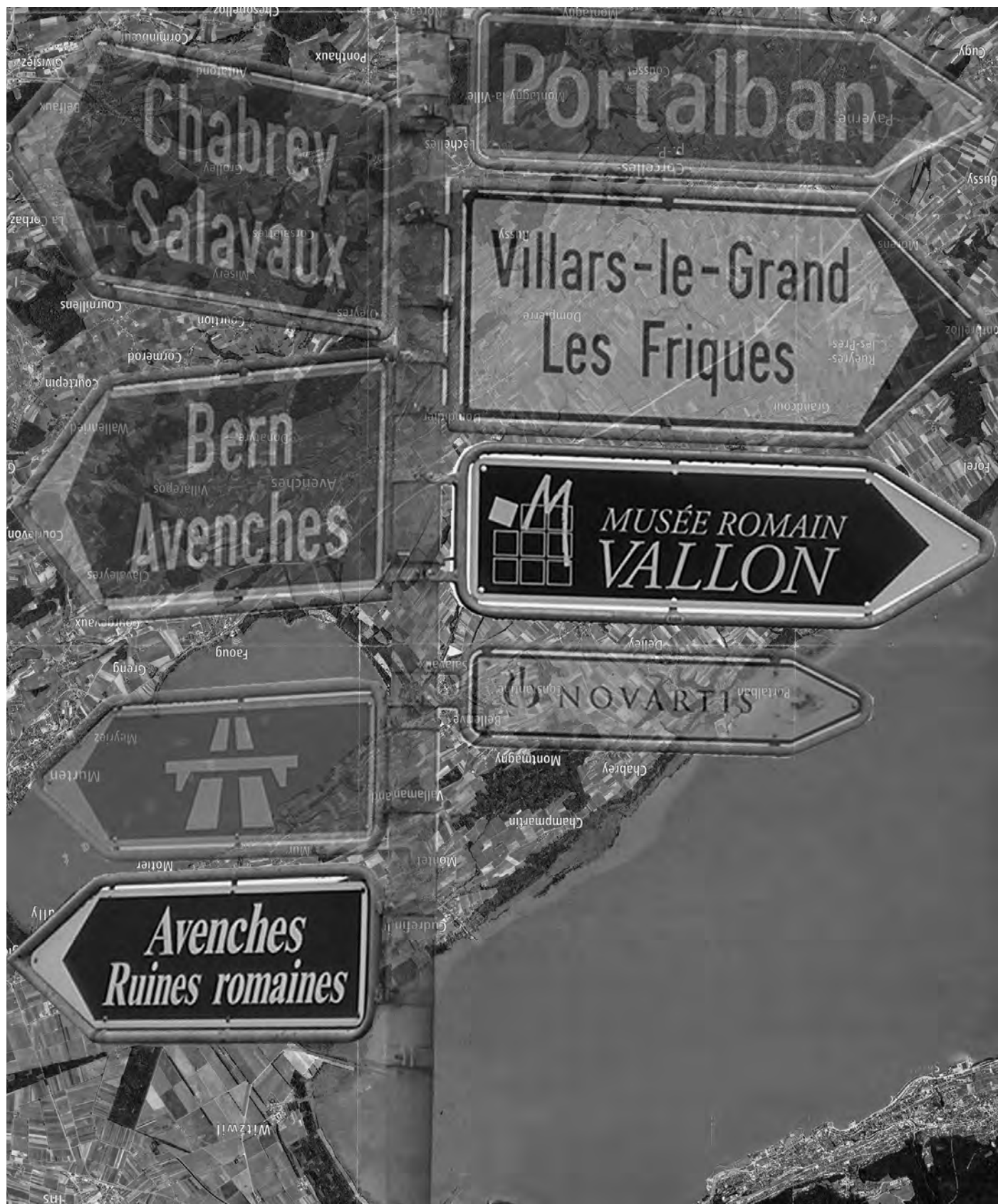
Depuis une vingtaine d'années, le monde des musées est en profonde mutation. Non seulement de nombreuses nouvelles institutions ont vu le jour, faisant ainsi de la Suisse le pays à la plus forte densité de musées par habitant, mais ceux-ci sont de plus en plus à l'écoute des attentes de leurs publics. Or c'est bien cette problématique qui est au cœur du projet de Musée intercantonal d'archéologie. Comment offrir aux visiteurs, peu conscients des frontières cantonales actuelles, un parcours plus enrichissant et plus attractif, ancré dans le même temps dans une cohérence territoriale remontant à l'époque romaine. Le défi est de taille.

A l'heure des resserrements budgétaires dans le domaine de la culture, il est de plus en plus important de mettre en commun les ressources existantes. Le partenariat est une pratique répandue depuis longtemps dans le monde muséal.

Si les expositions temporaires font régulièrement l'objet de partage de fonds et de connaissances, ce n'est que plus récemment que le partenariat s'est progressivement étendu à d'autres secteurs tels que la communication et la mise sur pied d'événements, dont les populaires "nuits des musées" sont de bons exemples. Certaines institutions ont même été plus loin en créant des services communs, accueil, ateliers de restauration ou de médiation culturelle. Mais il n'existe jamais de recette toute faite dans ce domaine, et chaque situation doit être examinée pour elle-même.

Cependant, l'enthousiasme et les initiatives des conservateurs ne peuvent suffire à mettre en place de nouvelles synergies. Espérons que les autorités concernées sauront s'en faire le relais, en faisant preuve d'autant de créativité dans le domaine administratif que les auteures de ce projet n'en ont fait dans celui de la muséologie.

Giselle Eberhard Cotton,
muséologue et conservatrice
à la Fondation Toms Pauli, Lausanne



Actualité

Avenches-Vallon :
A quand un musée intercantonal d'archéologie ?

2-3

Opinions

Avenches-Vallon, nouveaux accords bilatéraux

4-5

Echanges

Le laboratoire de restauration,
un rayonnement au-delà des frontières cantonales

6

Echos du Musée

Et la lumière fut !

7

Le coin des enfants

8

Avenches-Vallon : A quand un musée intercantonal d'archéologie ?

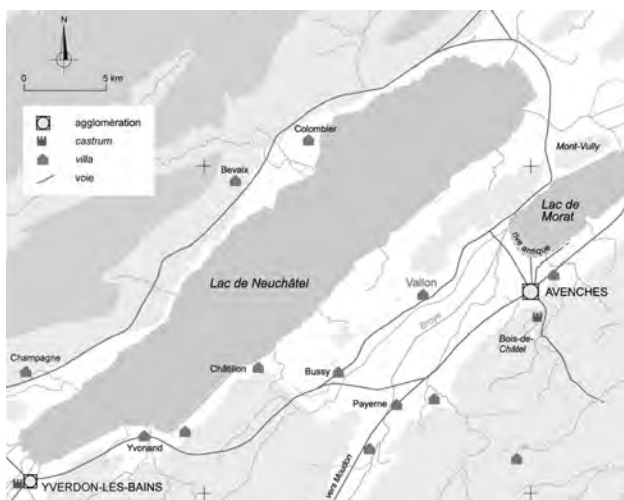
La rédaction d'un travail de certificat, réalisé dans le cadre d'une formation continue en muséologie et médiation culturelle organisée par l'Université de Lausanne, a été l'occasion pour Clara Agustoni, conservatrice-adjointe au Musée romain de Vallon (Fribourg), Marie-France Meylan Krause, archéologue sur le site d'Avenches (Vaud) et Christina Zoumboulakis, architecte au Service de l'Aménagement du Territoire du canton de Vaud, de réfléchir sur les retombées économiques et culturelles d'une collaboration intermuséale et intercantonale accrue entre les musées d'Avenches et de Vallon.

Il nous a semblé intéressant de nous pencher sur deux institutions muséales, le Musée romain d'Avenches et le Musée romain de Vallon, distantes d'à peine dix kilomètres, situées dans deux cantons différents et dont les missions sont apparemment les mêmes. Il s'agit de deux musées d'archéologie traitant de la culture romaine et présentant des objets des 1^{er} - 3^e/6^e siècles de notre ère.

A l'heure des fusions en tous genres, au moment où les économies sont de rigueur, on ne voit pas très bien de prime abord l'intérêt qu'il y a pour une même région de posséder deux musées, si ce n'est que chacun des deux cantons souhaite mettre en évidence sa propre histoire. Il est cependant important de se rappeler qu'à l'époque romaine, ce territoire de la Broye, tout comme près de la totalité du Plateau suisse, ne connaissait pas les frontières cantonales actuelles; il dépendait de la circonscription d'*Aventicum*, capitale des Helvètes. Ainsi, les deux musées dont il est question ici se rapportent à deux sites appartenant à l'époque romaine à une même entité territoriale.

Aventicum - Vallon, des liens historiques très étroits

Après l'annexion par les Romains en 15 av. J.-C. des territoires qui constituent la Suisse actuelle, *Aventicum*, devient le chef-lieu de la cité des Helvètes. Capitale d'une vaste région couvrant une grande partie du Plateau suisse, elle sut tirer parti d'une situation privilégiée dans la trame routière de l'Empire et au sein du réseau navi-



Carte des bassins des lacs de Neuchâtel et de Morat, avec la situation des principales agglomérations, villas et voies de circulation antiques



Le Conseil Fédéral en visite à Vallon en été 2004

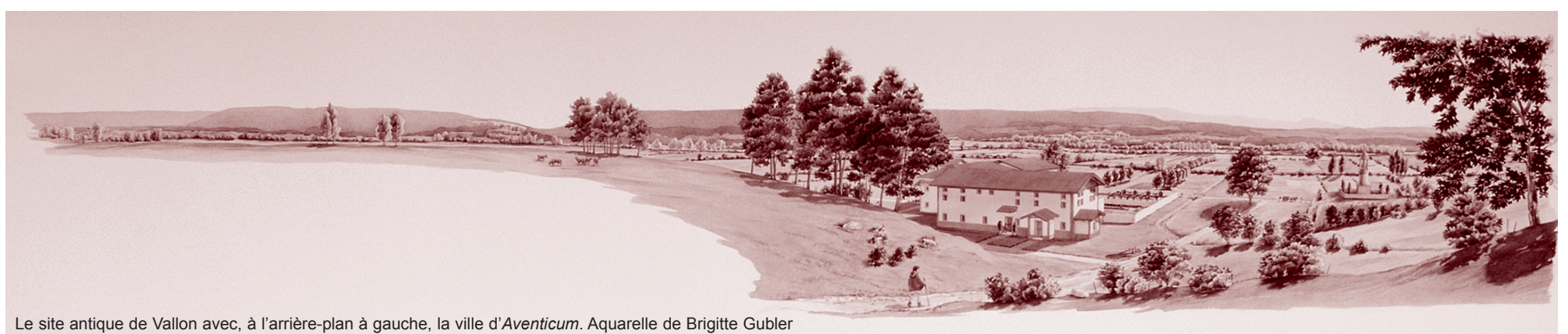
gable qui la reliait au Rhin. Elle connaîtra dès le milieu du 1^{er} siècle ap. J.-C. un rapide essor. Elevée au rang de colonie par l'empereur Vespasien vers 71/72, elle demeurera prospère au moins jusqu'au milieu du III^e siècle.

Aventicum était une grande ville pour l'époque, comptant vraisemblablement plus de 20'000 habitants. On peut encore aujourd'hui admirer une partie des vestiges qui rappellent sa grandeur passée: un mur d'enceinte d'une circonférence de 5,5 km, un amphithéâtre pouvant jadis accueillir près de 16'000 spectateurs, un théâtre, des thermes monumentaux, les restes d'un palais, ainsi que les vestiges de plusieurs temples.

L'occupation de la campagne autour d'Avenches, indispensable à l'approvisionnement de la ville, est mal connue. La densité des établissements ruraux semble avoir été assez importante dans l'arrière-pays de la région de Morat et sur les deux versants de la Plaine broyarde, le long des principaux axes routiers. Quelques belles propriétés, comme celles de la région moratoise et de Vallon ont sans doute appartenu à des notables

d'*Aventicum*. Sur les rives du lac de Neuchâtel, d'autres établissements de haut standing sont connus comme les *villae* d'Yvonand ou de Colombier (NE). De plus modestes exploitations ont été repérées dans la région de Faoug, Domdidier et Payerne.

Le site gallo-romain de Vallon est installé à une dizaine de kilomètres au nord-ouest d'*Aventicum*, le long de l'importante voie qui mène à Yverdon. La première construction en bois et terre, vraisemblablement en relation avec une activité d'extraction d'argile, est *grosso modo* contemporaine des premières habitations d'*Aventicum*. Entre 50 et 70 ap. J.-C., deux bâtiments sont construits en dur, l'un au nord, perpendiculaire à l'édifice central rénové, l'autre au sud. Un portique à colonnades peintes relie ces trois constructions. Leur fonction semble clairement définie: des logements ainsi qu'une salle d'apparat au nord, le bureau et les appartements de l'intendant au centre, les pièces réservées à la servitude, comprenant une vaste cuisine, au sud. Vers 150/170, de nouvelles réfections incluent la pose d'une mosaïque, dite "*de Bacchus et Ariane*". Une autre mosaïque, la plus grande



Le site antique de Vallon avec, à l'arrière-plan à gauche, la ville d'Aventicum. Aquarelle de Brigitte Gubler

actuellement conservée *in situ* au nord des Alpes, décore le sol d'une vaste salle de réception située dans la partie nord. Datée de la fin du 2^e siècle ap. J.-C., elle met en scène une partie de chasse à l'amphithéâtre. Vers la fin du 3^e s., un incendie ravage l'aile nord et le bâtiment central, sans condamner pour autant l'établissement qui sera encore occupé durant les 4^e et 5^e siècles.

L'étude de cette longue et complexe occupation a permis de lever partiellement le voile sur la vie à la campagne, dans les environs immédiats d'*Aventicum*. La relation privilégiée qu'entretient l'établissement de Vallon avec la capitale romaine semble trouver confirmation dans la vocation artisanale des lieux, consacrés à l'extraction de l'argile et à la production de tuiles, dont la marque de fabrique, bien attestée à Vallon, se retrouve fréquemment à *Aventicum*.

Cet établissement, à l'instar de nombreuses autres habitations de riches notables qui ont essaimé aux alentours d'Avenches, ponctuant le territoire de manière régulière, marque la puissance et l'emprise de la culture romaine en pays helvète.

Unir les forces, travailler en réseau

Le principal objectif de ce travail de certificat était de démontrer les avantages que les deux musées pouvaient tirer en regroupant leur force au sein d'une seule institution intercantonale, répartie sur deux lieux distincts, Avenches et Vallon, où seraient développées des activités complémentaires. Ces deux lieux seraient réunis non seulement par leur structure et leur fonctionnement communs, mais également au moyen de liaisons concrètes aménagées dans le paysage, par exemple sous la forme de parcours investis ponctuellement par des artistes, au gré des manifestations.

Le Musée d'Avenches a besoin de place tant pour ses expositions que pour l'organisation d'une médiation culturelle à la mesure de l'importance du site. Le projet d'extension du musée dans le château médiéval, déposé récemment auprès des instances cantonales, étant pour l'instant soumis à un moratoire *sine die*, aucun espoir d'agrandissement n'est prévu dans l'immédiat.

Le Musée de Vallon, dont les collections ne peuvent être renouvelées, doit trouver de nouveaux débouchés afin d'attirer les visiteurs et leur donner envie de revenir. L'aide financière conjuguée des cantons de Vaud et de



Les Musées romains de Vallon (ci-dessus) et d'Avenches

Fribourg dont pourraient bénéficier ces musées leur permettrait de créer des programmes culturels communs de portée régionale, qu'ils ne pourraient développer autrement, faute de moyens.

L'éclosion d'une région broyarde

La région de la Broye, entité forte tentant de faire fi des limites cantonales, est un lieu propice à la création d'organes intercantonaux, domaine dans lequel elle fait du reste figure de pionnière. Citons notamment l'hôpital intercantonal de la Broye, installé depuis 1999 sur deux sites (Payerne VD et Estavayer-le-Lac FR) avec des missions précises et complémentaires, ainsi que le gymnase broyarde, qui ouvrira ses portes en 2005.

Aujourd'hui, la conjoncture est favorable, si ce n'est à l'abolition des frontières cantonales, du moins à l'éclosion d'une région broyarde, qui l'emporterait sur les notions de territoires vaudois ou fribourgeois.

Alors pourquoi ne pas ajouter à cette liste l'idée d'un musée archéologique intercantonal, composé de deux bâtiments situés en deux lieux distincts, dont les missions seraient complémentaires ?

Vernissage de l'exposition "Des goûts et des couleurs" au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg en mai 1999, fruit d'une première collaboration entre le Musée romain d'Avenches et plusieurs institutions fribourgeoises. Photo P. Bosshard, MAHF, Fribourg



Il est urgent de trouver des solutions

Le Musée romain d'Avenches enregistre une moyenne annuelle de 20'000 visiteurs. On constate une diminution des entrées depuis 2002; cette baisse de fréquentation, attribuée à la concurrence exercée dans la région par Expo02, se confirme en 2003. On est loin des 44'000 entrées des années 1960.

Le Musée romain de Vallon, qui a bénéficié depuis son ouverture en 2000 de la curiosité du visiteur liée à sa nouveauté, comptabilise une moyenne annuelle de 10'000 entrées. Ce musée sera-t-il contraint à terme de n'ouvrir plus que ponctuellement sur demande ?

Une enquête menée dans les deux musées a révélé l'intérêt potentiel du visiteur d'une institution pour l'autre. Faciliter la liaison au travers d'un transport public ad hoc permettrait à près de 1'400 visiteurs du Musée de Vallon de se rendre à Avenches et à environ 5'000 visiteurs du Musée d'Avenches d'aller à Vallon.

L'union des forces en matière d'animation et de promotion régionale, de même que la collaboration avec les offices de tourisme et les associations locales attirera certainement de nouveaux visiteurs. Le fait de partager les frais, de ne pas doubler les installations, de mettre en commun les ressources humaines engendrera d'évidentes économies. Non seulement les frais seront divisés mais également les bénéfices.

Il deviendra alors possible de présenter par exemple en des lieux distincts des expositions complémentaires, d'exhorter le public à se déplacer là où il ne serait pas forcément allé de lui-même. Le regroupement des Musées romains d'Avenches et de Vallon offrira des possibilités accrues en matière de médiation (parcours thématiques, balisage du trajet, animations diverses).

Imaginer un pôle culturel et touristique est une alternative au développement de pôles économiques. En effet, la région de la Broye possède une richesse intrinsèque qu'il s'agit de développer, en harmonie avec son patrimoine bâti, en utilisant et en mettant en valeur les ressources existantes, plutôt que de rechercher des alternatives artificielles et étrangères à la vocation du lieu comme les divers projets de parcs d'attraction qui ont vu le jour ces derniers temps dans la région de la Broye: Milavyparc, Familyland ou encore le défunt parc médiéval de Moudon.

Clara Agustoni
Marie-France Meylan Krause
Christina Zoumboulakis

Avenches-Vallon, nouveaux accords bilatéraux

Le thème du rapprochement entre les musées d'Avenches et de Vallon a été abordé lors d'une table-ronde organisée à Vallon et qui réunissait les directeurs de ces deux institutions, Anne Hochuli-Gysel et Claus Wolf, les auteurs d'un travail de certificat en muséologie intitulé "Avenches-Vallon, à quand un musée intercantonal d'archéologie ?", Clara Agustoni, Marie-France Meylan Krause et Christina Zoumboulakis, ainsi que Jean-Paul Dal Bianco, membre de la rédaction d'Aventicum. Ce fut une discussion fructueuse qui déboucha sur quelques accords bilatéraux que nous vous livrons ici en primeur.

Marie-France Meylan Krause (MFMK) : Le site d'Avenches est représenté au Conseil de Fondation de l'Association Pro Vallon depuis sa création, d'abord par le directeur de l'époque, Hans Bögli, puis par son successeur, c'est-à-dire vous-même, Anne Hochuli-Gysel. Il y avait donc dès le début une volonté de collaboration ?

Anne Hochuli-Gysel (AHG) : Oui. L'une des conséquences a été la sollicitation par la Fondation Pro Vallon de la Fondation Leenaards, dont les fonds sont essentiellement dévolus au soutien de projets sociaux et culturels vaudois, pour l'aider à financer la construction d'un musée destiné à protéger les fameuses mosaïques alors récemment découvertes sur le site de Vallon, en terre fribourgeoise, mais étroitement lié à *Aventicum*, chef-lieu, à l'époque romaine, d'une région recouvrant une bonne partie du Plateau suisse.

MFMK : Pouvez-vous citer d'autres exemples de collaborations concrètes entre vos deux institutions ?

AHG : Oui, nous avons par exemple organisé ensemble la nuit des musées en ouvrant au public nos deux institutions jusqu'à 23 heures; même si cela n'a pas eu le succès escompté, ce fut une expérience enrichissante. Nous vendons aussi dans nos boutiques respectives certains produits achetés en commun. De plus, notre laboratoire de restauration a été impliqué, et l'est du reste toujours, dans la restauration et la conservation des peintures murales et des mosaïques. Nous avons aussi une affiche dans notre musée qui indique la route à suivre pour se rendre à Vallon. Et puis nous aurons prochainement des dépliants bilingues, allemand-français, concernant les six musées romains de Suisse : Vallon, Avenches, Lausanne-Vidy, Nyon, Augst et Brugg-Vindonissa.

Claus Wolf (CW) : Il est à mon sens normal d'entretenir de bonnes relations et d'avoir des échanges de bons procédés; mais nous pourrions aller plus loin. Le canton de Vaud est représenté dans notre Conseil de Fondation, mais le canton de Fribourg ne siège pas au sein du Comité de l'Association Pro Aventico.

MFMK : Pourrait-on imaginer, afin de renforcer la collaboration, que vous M. Wolf siégiez au sein du Comité de l'Association Pro Aventico ?

AHG : Je pense en effet qu'on pourrait très vite lancer l'idée que l'archéologue cantonal fribourgeois devienne membre du Comité de l'Association Pro Aventico. Nous n'avons en effet jamais eu de présence fribourgeoise dans ce cadre-là. En revanche, nous avons bien sûr un représentant de ce canton dans le Conseil de la Fondation Pro Aventico.

Gletterens, reconstitution d'un village néolithique.
Photo Service archéologique de l'Etat de Fribourg



Claus Wolf, Clara Agustoni, Marie-France Meylan Krause, Jean-Paul Dal Bianco et Anne Hochuli-Gysel

CW : Si vous pensez que c'est une bonne idée et que c'est politiquement faisable, alors je n'ai rien contre. Je crois que cela peut être utile pour les deux parties.

AHG : Lorsque l'on parle de collaboration entre musées de la région, n'oublions pas le Musée de Morat. Nous sommes trois musées dans un rayon de quelque 15 km. On devrait réfléchir comment profiter au mieux des forces en présence.

CW : On pourrait même aller plus loin. Tu as évoqué le Musée de Morat. Dans la Broye, il y a aussi le musée d'Estavayer-le-Lac et le site de Gletterens, qui, même si ce n'est pas un musée, peut amener un grand nombre de visiteurs. Nous sommes actuellement en discussion sur l'avenir de ce site qui pourrait même à brève échéance être définitivement fermé au public car la commune n'a plus les moyens de financer son fonctionnement. Il y a un énorme potentiel à Gletterens. En 2004, ce ne sont pas moins de 13'000 enfants qui ont participé à des ateliers organisés uniquement sur une période de six ou sept mois. C'est énorme! Ce site et les animations qui y sont proposées attirent les écoles. Gletterens, Vallon, Avenches, des sites d'importance historique dans un rayon d'à peine 10 km!

MFMK : C'est ce que nous nous disions en préparant ce travail de certificat, que cette région a un potentiel extraordinaire et plutôt que de développer des activités étrangères à la vocation du lieu, comme des parcs d'attraction, il faudrait mettre l'accent sur les ressources existantes et chacun des sites et musées a son rôle à jouer en faisant de la publicité les uns pour les autres, en organisant des activités communes. Il faut aussi travailler avec les offices du tourisme; c'est toute une région qu'il s'agit de mettre en valeur.

Clara Agustoni (CA) : L'Office du Tourisme d'Estavayer, par l'intermédiaire de son directeur, M. Savoy, propose

déjà des parcours thématiques à travers la région. Pour le Festival Science et Cité, nous allons par exemple développer ensemble un parcours archéologique en calèche entre Avenches et Vallon. C'est un premier pas important pour faire connaître les qualités intrinsèques d'une région à toute une population.

AHG : Il faudrait préparer un programme pour les sites d'Avenches, Vallon, Gletterens, Morat et Estavayer et proposer une offre concernant des activités en commun, telle que parcours ou ateliers allant de la Préhistoire au Moyen Age.

CA : Il faudrait lier cela avec les programmes scolaires!

MFMK : Comment faire avec Vaud-Fribourg, qui ont des programmes différents ?

CA : Cette région a l'expérience d'un gymnase et d'un hôpital intercantonal; en tous les cas ce serait bien d'avoir un programme dont les écoles primaires pourraient tenir compte dans leur enseignement; ce qui aurait pour conséquence des visites programmées sur les cinq sites dont nous avons parlé.

AHG : On pourrait voir avec les responsables cantonaux des deux départements concernés s'il y a moyen de le faire. Dans le canton de Vaud, il y a le projet "Ecole et Musée", pour lequel nous avons collaboré. Il faudrait voir s'il y a l'intérêt de la part des deux cantons à développer quelque chose en commun, mais ce devrait être une option, l'offre de base existant déjà.

Jean-Paul Dal Bianco (JPDB) : Le but d'un musée n'est pas de se substituer à l'école mais d'illustrer ce qui a été enseigné en classe par la présentation d'objets et de vestiges et par des mises en scène. Les ateliers plaisent beaucoup car les élèves voient concrètement ce qu'ils ont appris et peuvent participer de manière active. L'offre aujourd'hui est très grande et si les élèves vaudois sor-

tent de moins en moins de leur école, c'est parce qu'ils ont beaucoup d'autres possibilités d'activités.

CW : Je tiens tout de même à dire que l'on ne doit pas tout faire dans nos musées uniquement pour les enfants. Il y a aujourd'hui cette tendance de vouloir attirer au musée les classes d'école afin d'augmenter les statistiques de fréquentation. Je suis un peu vieux-jeu mais pour moi un musée a aussi le devoir d'être autre chose qu'un divertissement pour les élèves. Il doit rester un lieu d'apprentissage.

MFMK : Comment faire pour que les classes ou le public qui se rendent à Vallon pensent à venir aussi à Avenches et vice-versa, qu'il y ait ce réflexe de se dire que ces deux sites sont complémentaires ?

CW : Je suis d'accord de proposer aux visiteurs, en plus du billet d'entrée traditionnel, un ticket combiné qui permettrait d'entrer à Vallon et à Avenches pour un prix moins élevé que si l'on achetait deux billets séparés. Je suis persuadé que si l'on donne la possibilité de visiter les deux musées avec un même ticket, nous pourrions augmenter le nombre de visiteurs et chaque institution aura une meilleure visibilité. Je veux bien, de plus, m'engager vis-à-vis du Conseil de Fondation de Vallon pour fixer le prix du billet d'entrée au Musée de Vallon au même tarif que celui du Musée d'Avenches.

AHG : J'ai une idée qui rejoint la tienne mais qui va encore plus loin: ce serait de proposer que, pendant un an, avec vos tickets, les gens viennent gratuitement chez nous. Il s'agirait d'une mesure de promotion. Les visiteurs qui viennent à Avenches avec le billet de Vallon pourraient entrer gratuitement.

MFMK : Cela serait aussi valable pour ceux qui viennent à Vallon avec le billet d'Avenches ?

CW : Naturellement, il faut que cela soit réciproque. Pour moi, ce que je perds sur les entrées, je le gagne ailleurs.

MFMK : Pourriez-vous envisager une exposition en commun ? Soit deux expos différentes sur un même thème, soit un volet de l'expo à Avenches et un autre à Vallon ? Cela rendrait mieux visibles nos deux musées et pourrait même amener quelques économies: la promotion par exemple pourrait être réalisée en commun.

AHG : Je n'aime pas trop parler tout de suite du coût. N'oublions pas que les projets intercantonaux menés jusqu'à maintenant ont pour but de faire faire des économies et que cela est à long terme dange-reux.

Clara Agustoni, Anne Hochuli-Gysel, Christina Zoumboulakis et Claus Wolf



Entre culture et politique...

(...) Il peut paraître surprenant que la collaboration intercantonale entre Vaud et Fribourg se soit d'abord concrétisée dans des dossiers réputés sensibles, à savoir ceux de la politique hospitalière et de l'éducation, et non pas dans le domaine de la culture. L'une des explications réside sans doute dans les relations particulières qu'entretiennent la politique et la culture. En effet, l'un des rôles de la culture, au sein d'une communauté, a longtemps été de servir à cimenter et à perpétuer le fondement identitaire de celle-ci. Cela est particulièrement vrai pour tout ce qui touche au patrimoine et à l'histoire. (...) Une autre particularité des relations entre la culture et la politique, réside dans le fait que celle-ci, contrairement à la santé et à l'éducation, a été très longtemps considérée comme une activité relevant exclusivement de la sphère privée. Toute l'histoire du développement de la politique culturelle, dans notre pays, en est d'ailleurs l'illustration.

Depuis quelques années cependant, cette situation s'est profondément modifiée. Aujourd'hui, la culture est d'abord perçue comme un outil d'enrichissement personnel, et ses contours ne se limitent plus à ceux des frontières cantonales ou nationales. Les créations artistiques sont souvent le fruit de mélanges. Leur circulation et leur diffusion sont désormais une nécessité autant économique que culturelle. D'autre part, la culture est devenue, depuis quelques années, l'une des préoccupations prioritaires des collectivités publiques.

Voilà quelques millénaires, la région des Trois Lacs, et particulièrement celle de la Broye, participaient d'une même culture collective. Aujourd'hui, celle-ci est devenue un véritable laboratoire, au plan suisse, de la collaboration intercantonale. Est-ce rêver que d'imaginer qu'une collaboration intercantonale dans le domaine culturel puisse voir le jour, au plan institutionnel, dans cette région ? La proximité de deux institutions muséographiques comme celles d'Avenches et de Vallon, qui sont toutes deux consacrées d'ailleurs à l'archéologie, et particulièrement à l'époque romaine, pourrait-elle engendrer le premier laboratoire culturel de la collaboration intercantonale Vaud – Fribourg ? C'est l'avenir qui nous le dira... Une chose est sûre: la réponse à cette question n'est pas seulement l'affaire des instances politiques, elle est aussi dans les mains des archéologues ! (...)

Extrait de l'allocution prononcée par Mme Isabelle Chassot, Conseillère d'Etat fribourgeoise, à l'occasion du vernissage de l'exposition "Les Lacustres" au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg, le 3 mars 2005

JPDB : C'est quand même un argument qui a son poids au niveau politique. Dès le moment où on peut faire comprendre à nos politiciens que certains projets engendreront des réductions de coûts, il y a de fortes chances pour que ceux-ci soient pris en considération !

Christina Zoumboulakis : C'est du reste la première chose que M. Biéler, qui était notre expert et que l'on a pu consulter durant l'élaboration de notre travail, nous a dite, que si l'on voulait avoir un impact, il fallait avoir des arguments qui convainquent les politiques, et ceux-ci sont essentiellement d'ordre financiers. C'est aussi dans le but de proposer des économies que l'on a imaginé cette collaboration intercantonale, même si dans le fond, ce qui nous importait le plus était les avantages que nous pouvions en retirer du point de vue culturel.

CW : Il est clair qu'une exposition en commun coûterait moins cher que de faire deux expositions séparées. Mais la question que l'on peut poser aujourd'hui est: est-ce que nous avons l'envie de faire une exposition ensemble et de l'annoncer comme telle ?

AHG : Bien sûr, il faut juste trouver un thème qui se prête à être présenté sur deux lieux différents.

CA : Et si l'on faisait une expo sur la ville et la campagne pour montrer que Vallon et Avenches sont liés et interdépendants ?

AHG : A Avenches, nous pourrions nous pencher sur la signification d'une ville et vous à Vallon sur la campagne et ses interactions.

CW : Nous avons presque terminé l'étude de la villa et sa publication est imminente. Nous avons donc matière à le faire.

MFMK : Quand ?

CW : 2007 ?

AHG : Ce serait un magnifique objectif pour 2007 !

MFMK : Et pour terminer, une question un peu provocatrice: que pensez-vous de la proposition de développer un seul musée intercantonal d'archéologie ?

CW : La question d'un musée intercantonal qui abriterait sous un même toit Vallon et Avenches peut difficilement être abordée sans que l'on pense au musée archéologique que le canton de Fribourg n'a toujours pas. Aussi longtemps que, d'un point de vue politique, les chances pour que ce projet aboutisse à moyen terme ne seront pas connues, une réunion des deux institutions actuellement existantes d'Avenches et de Vallon ne devrait pas être envisagée. A moins que l'on ne réfléchisse directement à plus grande échelle, et que l'on n'imagine, un brin provocateur, un musée cantonal d'archéologie dans la Broye, au sein duquel les deux musées de Vallon et Avenches trouveraient leur place...

AHG : Je trouve qu'il est un peu prématuré de parler de cela. Lorsque les limites cantonales tomberont, tout se mettra en place naturellement. C'est une question de temps. Le débat devra se faire à ce moment-là; une réorganisation sera nécessaire; on se retrouvera dans la même région et on devra réfléchir comment gérer les deux institutions; les choses se feront automatiquement !

Dès le 23 mai 2005 et pour une durée d'un an, toute personne ayant acquis un billet d'entrée au Musée d'Avenches pourra entrer gratuitement au Musée de Vallon et vice-versa. Il suffit de présenter son ticket à l'entrée !

Le laboratoire de restauration, un rayonnement au-delà des frontières cantonales

Le laboratoire de conservation-restauration du Musée romain d'Avenches s'est spécialisé depuis de nombreuses années dans le domaine des mosaïques, des peintures murales et des éléments d'architecture monumentale issus de fouilles archéologiques: conservation in situ, dépose et restauration. Cette compétence particulière l'a conduit à collaborer à diverses interventions hors d'Avenches.

Le laboratoire de restauration du Musée romain d'Avenches a eu à maintes reprises l'occasion de faire profiter d'autres institutions de son savoir-faire. C'est ainsi qu'en 1979, pour l'ouverture du Musée romain de Nyon, il a notamment contribué à la mise en valeur et à l'installation des frises et des chapiteaux. Toujours à Nyon, il a procédé en 1990 à la dépose d'une mosaïque et à sa présentation dans l'exposition du musée en 1995. La même année, c'est le Musée National de Prangins qui bénéficia de ses services avec la dépose et la mise en place sur un nouveau support du sol de galets de la cour, lors de la restauration du château.

Enfin, depuis le milieu des années 1970, le laboratoire se charge de la restauration des mosaïques de la villa romaine d'Orbe-Boscéaz.

Des échanges et des idées...

D'autres collaborations ont vu le jour hors du canton, en Suisse et à l'étranger, en particulier dans le canton de Fribourg. A Vallon, dès la découverte de la villa romaine en 1985 et de ses riches peintures murales, le laboratoire a été contacté pour élaborer des méthodes de prélèvement et de nettoyage. Quelques années plus tard, un mandat d'expert lui a été confié pour restaurer ces peintures en vue de leur exposition dans le futur musée. Ce travail a été effectué à Fribourg, en collaboration avec des archéologues, par Cyril Benoît du laboratoire de conservation-restauration du Service archéologique de l'Etat de Fribourg et avec l'aide de stagiaires, étudiants aux écoles de restauration de Berne et de La Chaux-de-Fonds. L'achèvement du projet a été confié à un restaurateur privé, Olivier Guyot, venu renforcer les effectifs du laboratoire fribourgeois. On peut aujourd'hui admirer le résultat de ces travaux au Musée romain de Vallon.

De même, lors de la découverte sur ce site des fameuses mosaïques, nous avons été invités à participer à l'élaboration d'un programme d'intervention.

Prélèvement d'un fragment de peinture murale effondrée à Vallon



La mosaïque de la *Ventatio* à Vallon sous le regard expert de V. Fischbacher, responsable du laboratoire du Musée romain d'Avenches

Depuis 2002, la soussignée est mandatée par le Service archéologique de l'Etat de Fribourg pour suivre la restauration de ces mosaïques, en collaboration avec l'Expert-Center de EPFL qui conduit les analyses scientifiques.

Toujours dans ce domaine de spécialisation, il a été fait appel à notre laboratoire pour la dépose d'une peinture murale conservée sur le site romain de Bössingen (FR), un travail effectué en collaboration avec un restaurateur fribourgeois.

Dans un autre registre, en 1993, le laboratoire du Musée romain d'Avenches a profité des connaissances de Christine Favre, collaboratrice au Service archéologique cantonal fribourgeois. Celle-ci a pris en charge la restauration d'une série d'objets en fer, dont la spectaculaire serrure d'un coffre mise au jour dans un ensemble funéraire d'En Chaplix.

Entre collaborateurs des deux services cantonaux s'est ainsi instauré un échange d'idées concernant les méthodes de restauration et l'utilisation de divers produits qui s'avère très constructif.

Verena Fischbacher

Une peinture murale restaurée de la villa de Baugy (Montreux) quitte le laboratoire du Musée d'Avenches



Et la lumière fut !

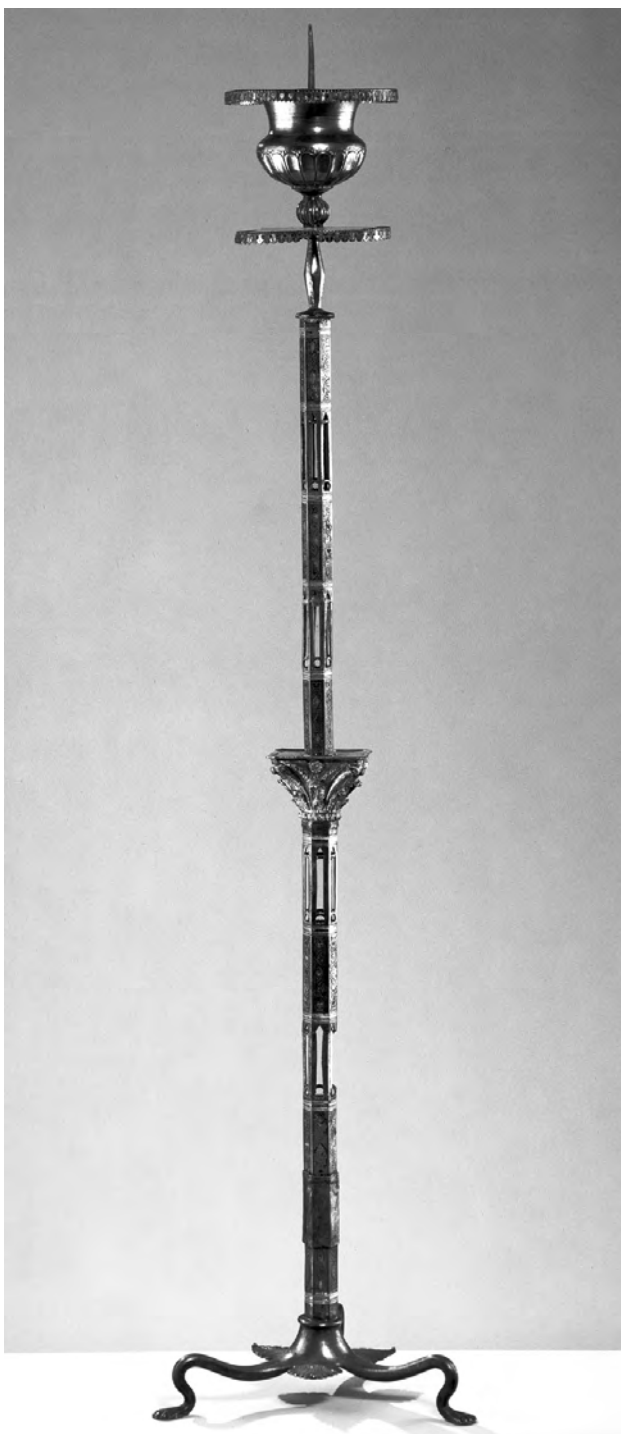
Les lampes antiques sont sous les feux de la rampe au Musée romain d'Avenches, du 13 mai au 2 octobre 2005, avec l'exposition "Lumière ! L'éclairage dans l'Antiquité". Réalisée par le Musée romain de Nyon, celle-ci présente près de 150 objets, lampes, bougeoirs et autres luminaires, qui ont permis à l'homme de domestiquer la lumière au fil du temps.

L'exposition permet de mieux comprendre l'évolution de l'éclairage artificiel à travers les âges; elle nous invite à pénétrer, de jour comme de nuit, dans l'intimité des temples et des maisons, à s'imprégner de l'ambiance nocturne des rues, des tavernes ou des lupanars. Elle nous livre, en outre, de précieuses informations d'un point de vue technique et économique.

Les lampes au fil du temps

Au 9^e siècle av. J.-C., les Phéniciens vont concevoir une lampe composée d'une coupelle en terre cuite dont le rebord est pincé en un ou deux points; cette forme très simple est d'une fonctionnalité parfaite. Bien des siècles après, à l'époque romaine, celle-ci existe toujours à *Aventicum* et plus tard encore, on la retrouve notamment dans la Genève médiévale. Enfin, de nos jours, elle continue à éclairer de nombreux temples d'Extrême Orient. Au 3^e siècle av. J.-C., une révolution technique, le moulage, appliqué à la fabrication des lampes, permettra d'en réaliser de grandes séries. Cette technique, qui atteindra son apogée à l'époque romaine, engendra un

Candélabre d'argent du trésor de Kaiseraugst (Argovie).
4^e s. ap. J.-C. Photo Römermuseum Augst, Widmer



Scène de banquet à la lumière des lampes à huile. Maquette de H. Lienhardt. Photo Chaman, Hauterive NE

énorme gain de productivité. Les lampes seront dès lors massivement exportées dans tout l'Empire qui constitue un formidable marché.

Lampes d'ici et d'ailleurs

Dans nos contrées, à l'époque romaine, les lampes de fabrication locale étaient de formes simples; elles pouvaient aussi provenir de la copie de pièces issues d'ateliers italiens. La contrefaçon était déjà, de toute évidence, un sujet brûlant dans l'Antiquité !

Lampes gourmandes

Les lampes antiques brûlaient soit des huiles d'origine végétale (olives, mais aussi noisettes, noix, pavot), soit des graisses animales (porc, mouton) et elles en étaient très friandes ! Selon un chercheur allemand, Christian Wunderlich, il se pourrait que les lampes à canal, qui apparaissent en Italie dans le courant du 1^{er} siècle de notre ère, aient tenté de pallier cet inconvénient. En effet, selon ses observations, si l'on tire sur quelques centimètres une mèche mince hors du bec et qu'on la dépose horizontalement sur le canal, on obtient alors une flamme lamellaire dont l'efficacité lumineuse est nettement supérieure à celle des lampes traditionnelles.

Des lampes et des hommes

Les lampes ont éclairé les hommes lors de leurs activités nocturnes. Elles sont également très présentes dans la vie religieuse : elles veillent ainsi sur le laraire familial, elles sont une offrande au dieu qui a exaucé un souhait, elles illuminent les cérémonies religieuses et accompagnent le défunt dans son dernier voyage. A l'extérieur, elles sont remplacées par des lanternes ou des torches.

Les lampes racontent

Les lampes s'avèrent être également d'excellentes conteuses. Elles nous parlent volontiers de la vie quotidienne à l'époque romaine : les combats de gladiateurs dans les arènes, les courses de chars au cirque, mais

aussi les voyages en mer, la vie des bergers faisant paître leurs moutons ou encore les délices du lupanar.

Lampes de prestige

Les lampes en bronze, nettement plus rares que celles en terre cuite, ont éclairé les demeures des plus fortunés. Chaque exemplaire est unique, le moule ayant servi à la fabrication n'étant utilisé qu'une seule fois.

Mais que sont les lampes à huile devenues ?

A la chute de l'Empire romain, l'usage des lampes à huile va diminuer considérablement dans nos régions. Les lampes ouvertes, dans lesquelles on brûle du suif, prédominent. En revanche, en Orient, on continuera à fabriquer, voire à créer de nouvelles formes de lampes à huile qui traverseront l'histoire...

Catherine Meystre Mombellet

Un catalogue accompagne cette exposition :
L. Chrzanowski, *Lumière ! L'éclairage dans l'Antiquité*, Milan, 2003.

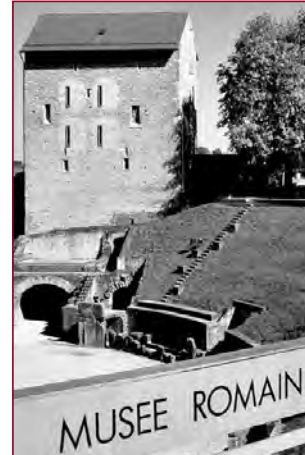
Lampe à huile en terre cuite ornée d'un cerf. 1^{er} s. ap. J.-C.

Des copies de cette lampe seront mises en vente à la boutique du Musée



Aux voleurs !

Un audacieux cambriolage a été commis dans les musées d'Avenches et de Vallon. Quelques semaines plus tard, grâce à la perspicacité des gendarmes, le butin a pu être retrouvé dans un entrepôt de la région. L'enquête est aujourd'hui terminée et tous les voleurs sont sous les verrous. Les gendarmes doivent à présent rendre à chaque musée les objets qui lui appartiennent, mais ils sont très embarrassés face à cette tâche. Peux-tu les aider ?



A l'aide d'un crayon, relie chaque objet au musée dans lequel il était exposé.

Tu trouveras la solution dans le prochain numéro. Bonne chance et à bientôt !

Les gendarmes comptent sur toi...

Solution du "mot mystérieux"
(Aventicum 6, novembre 2004) :

Il s'agissait de trouver le nom d'**Agrippine**.

Agrippine Majeure, qui vécut de 14 av. J.-C. à 33 ap. J.-C., fut l'épouse de Germanicus et la mère de l'empereur Caligula (37-41 ap. J.-C.) et d'Agrippine Mineure, future mère de l'empereur Néron (54-68 ap. J.-C.). La statue présentée appartenait à un groupe placé sur le Forum représentant trois ou quatre membres de la famille impériale.

AGENDA

21-22 mai 2005

Festival "Science et Cité"

A travers les paysages du temps des Romains
Balades en calèche entre Avenches et Vallon
Rens. Office du Tourisme d'Estavayer-le-Lac
Tél. +41 (0)26 663 12 37
office.tourisme@estavayer-le-lac.ch

Journées "portes ouvertes" aux musées d'Avenches et de Vallon

11 juin 2005

Assemblée générale de l'Association Pro Aventico
Restaurant de la Couronne, 3^{ème} étage, à 10 h.
Un apéritif sera offert à l'issue de l'Assemblée. Ceux qui le désirent pourront participer à une visite guidée de l'exposition "Lumière !" ou d'une fouille (sous réserve)

18 juin 2005

"Apéritif du Musée"

Bilan des fouilles archéologiques préventives 2004/2005
J. Morel

13 mai au 2 octobre 2005

Exposition temporaire au Musée romain
"Lumière ! L'éclairage dans l'Antiquité"

21 mai 2005

"Apéritif du Musée"

Lampes à huile ou à suif et chandelles :
chasser l'obscurité à l'époque romaine.
Autour de l'exposition "Lumière !"
C. Meystre Mombellet et A. Hochuli-Gysel

Musée Romain de Vallon

Exposition temporaire "La mosaïque de la Venatio. Vingt ans de découvertes autour des scènes de chasse"
Jusqu'au 2 octobre 2005

Les outils en fer du Musée Romain d'Avenches

Anika Duvauchelle

Documents du Musée Romain d'Avenches 11
Avenches, 2005

Prix CHF 50.-

Réduction de 10% pour les membres
de l'Association Pro Aventico



CREDIT SUISSE
Sponsor principal

Nabucco

Giuseppe Verdi

www.avenches.ch
OT Avenches 026 676 99 22
TicketCorner 0900 800 800

Festival d'opéra
Avenches
8·9·13·15·16·20·22·23 juillet 2005

touring L'illustré

Ces pages vous ont plu ? Nos activités vous intéressent ? Souhaitez-vous être régulièrement informés sur les fouilles en cours et les recherches sur le site ?

Devenez membre de l'Association Pro Aventico. Vous bénéficierez de nombreux avantages et soutiendrez des projets liés à la connaissance de votre patrimoine.

Les cotisations annuelles s'élèvent à CHF 50.- si vous désirez recevoir le Bulletin Pro Aventico et l'Aventicum (membre souscripteur) et à CHF 20.- si vous ne désirez recevoir que l'Aventicum (membre ordinaire). D'autres tarifs existent pour les membres à vie, les membres collectifs ainsi que pour les étudiants et les apprentis.

Oui, je souhaite devenir membre de l'Association Pro Aventico souscripteur
 ordinaire

Les activités de l'Association m'intéressent et je désire recevoir plus d'informations

NOM PRENOM

RUE

N° POSTAL LOCALITE

DATE SIGNATURE

Adresse: ASSOCIATION PRO AVENTICO, Av. Jomini 16, Case postale 237, 1580 Avenches

Tél.: +41 026 676 42 00 Fax: +41 026 676 42 15 E-mail: musee.romain@musrav.vd.ch